

## Ni dieu ni dieue - 1/2

**Interprété par Les Ogres De Barback.**

Sur cet air lent je voudrais vous parler  
Enervé, d'un tourment qui m'agresse, insensé!  
Ce ne sont pour moi pas des façons  
De dire "femme, tu es la tentation."

Et c'est sûrement une histoire de culture  
Ou cent pour cent de mes idées impures  
Je ne vois pas le bien, que le mal  
Qui dit "Femme, je t'aime donc je te voile"

C'est un pour sûr : Ras le bol général  
De ceux qui, purs, infligent la morale  
De leur religion universelle  
Qui abaissent les femmes au pluriel

De la calotte, des kippas au foulard  
De la carotte, au bâton qui ce soir  
Frappera pour avoir douté dieu  
"Je te bats, femme, mais c'est pour ton mieux"

C'est certainement une histoire de raté  
En m'éduquant mes parents ont oublié  
De me dire "tu comprends la raison  
D'une femme qui subit l'excision"

Quand ils émiettent l'amour à ton insu  
Qu'ils te promettent à un homme inconnu  
Ils brandissent leurs versets de malheur  
"Tu épouses cet homme, femme, ou tu meurs"

Et c'est surtout toujours la même histoire  
L'homme est un fou de dieu et du pouvoir  
Et s'ils versent le sang innocent  
Ils crient "femme, tu te trompe je te pends"

Et tu peux voir et tu peux constater  
Dans la mémoire de notre humanité  
Pas une ligne pas une explication  
Qui dit "femme, subis leur punition"

Moi qui ne crois en rien ni en personne  
Pas même en toi de ces mots je te donne  
Toute mon âme si un jour pacifique  
Il te laisse, femme, prêcher le mystique

Toujours surpris qu'un peuple dans la rue  
Ensemble crie sa haine et son refus

## Ni dieu ni dieue - 2/2

D'un dessin qui insulterait dieu  
Quand ta faim, femme, les laisse silencieux

C'est sans vouloir l'amalgame général  
Qu'un jour sur noir en blanc, on me régale  
D'une prière qui sans concession  
Laisse claire, femme, une place à ton nom

Et c'est sans doute pour surmonter la peur  
Qu'un jour ma route diable ! croise la leur  
Ils grandissent et après ils deviennent  
Ceux qui maudissent, femme, ta vie et la mienne

Et si profane ils me jugent ici bas  
S'ils me condamnent de leur divine loi  
S'ils me tuent ils ne regrettent rien  
Dieu pardonne, femme, même aux assassins